



LES DÉFIS D'ATTRACTION ET L'IMPACT DU MANQUE D'APPUI À L'ÉTABLISSEMENT ET À L'INTÉGRATION DANS LA VIE DU NOUVEL ARRIVANT

Pour

Réseau de soutien à l'immigration francophone de l'Est de
l'Ontario (RSIFEO)

AOÛT 2022

PM & Innovation Services

250 Richardson Avenue
Ottawa, Ontario, Canada





TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ EXÉCUTIF.....	3
CONTEXTE GÉNÉRAL.....	4
OBJECTIFS DE L'ÉTUDE.....	5
MÉTHODOLOGIE.....	5
ANALYSE DES DONNÉES.....	6
RÉSULTATS DE L'ÉTUDE.....	18
RECOMMANDATIONS.....	21

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

PM Innovation & services a été mandaté par le Réseau de soutien à l'immigration francophone afin de mener une étude de marché afin d'identifier les lacunes et les défis d'attraction des nouveaux arrivants francophones et les conséquences du manque d'appui sur leur établissement et leur intégration. Dans cette optique, l'étude vise à :

1. Identifier les lacunes et les défis d'attraction des nouveaux arrivants francophones qui n'ont pas convergé par le parcours d'intégration francophone ;
2. Identifier les lacunes et les défis rencontrés par les organismes communautaires dans l'attraction de cette population ;
3. Évaluer les conséquences de ce manque d'appui sur le parcours d'intégration francophone.

Bien que notre équipe est constituée en grande majorité de membres ayant des parcours d'immigration et d'intégration différents, cependant les travaux de l'étude nous ont permis d'avoir un regard éclairé sur les défis et les contraintes vécus par les nouveaux arrivants durant les premières étapes d'établissement. À cette fin, nous avons opté pour une étude alliant une méthodologie mixte combinant les méthodes qualitatives et les méthodes quantitatives. En somme, notre but était de comparer l'expérience du parcours d'intégration francophone des deux échantillons distincts : celui des nouveaux arrivants (NA) ayant bénéficié des services d'organismes et un autre composé de ceux n'ayant pas bénéficié de tels services. Ainsi :

- Nous avons recruté et interviewé 10 personnes appartenant au premier échantillon
- Nous avons recruté et interviewé 15 personnes appartenant au deuxième échantillon
- Un questionnaire ayant reçu un total de 82 répondants
- Les deux échantillons couvrent les régions suivantes de l'Est ontarien : Ottawa, Hawkesbury, Cornwall et Kingston.
- Des groupes de discussion (ou focus group) de cinq à six personnes avec les deux échantillons

En vue des résultats combinant les méthodes citées plus haut, nous constatons, dans l'ensemble, une disparité entre les deux populations sujettes à l'étude, dans l'intégration socio-économique effective dans la région.

En effet, les NA ayant bénéficié des services sont satisfaits de leur parcours d'intégration. Alors que les NA n'ayant pas bénéficié des services ont exprimé une satisfaction moyenne de leur parcours d'intégration et ils ont exprimé un regret de ne pas avoir connu plutôt l'existence des services offerts par les organismes d'aide à l'établissement. Le manque de communication et de promotion suffisante de l'existence des organismes communautaires est partagé par la grande majorité des répondants.

Outre la communication, cette étude nous a permis d'identifier les enjeux majeurs auxquels les NA font face à savoir : le logement et l'employabilité.

La présente étude a mis la lumière sur la multitude d'acteurs qui participent et appuient les NA. À la lumière de ces conclusions, nous avons décidé de mener le présent rapport en nous adossant sur ces 4 volets.

Finalement, les rencontres avec les partenaires étaient très importantes pour répondre aux objectifs de cette étude. Le regard des professionnels sur les défis d'attraction et d'intégration des deux populations

étudiées nous a largement aidé dans la réflexion de plusieurs propositions suivant les volets communs aux deux populations cibles. Les organismes communautaires nous ont confirmé les résultats de l'étude quantitative et qualitative. Ils ont souligné les défis liés à la communication, la problématique du logement et de l'emploi comme des freins à l'intégration des NA en général.

À cette fin et après un travail de recherche, nous avons mis en place une série de recommandations découlant des résultats de l'étude permettant au RSIFEO, ses partenaires et des bailleurs de fonds d'amorcer une réflexion profonde sur les possibles solutions qui répondent aux problématiques soulevées.

CONTEXTE GÉNÉRAL

Le Réseau de soutien à l'immigration francophone de l'Est de l'Ontario (RSIFEO) est un programme du ministère de l'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC), géré et accompagné par le Conseil économique et social d'Ottawa Carleton (CÉSOC), et ce, depuis 2007. Le RSIFEO est reconnu par la communauté, les partenaires et les gouvernements comme un partenaire incontournable dans l'orchestration des efforts visant à accroître le nombre d'immigrants francophones et à favoriser leur intégration dans la région de l'Est de l'Ontario.

Au Canada, l'immigration contribue à la croissance de la population, un facteur crucial au maintien de la croissance économique et démographique du pays. Dans ce contexte, l'immigration francophone demeure plus que jamais à l'avant-plan pour les gouvernements, tant au fédéral qu'au provincial. Les enjeux sont grands notamment quant à la baisse du poids démographique dans les communautés francophones en contexte minoritaire. C'est pourquoi le gouvernement fédéral, à travers sa politique d'immigration, vise à atteindre la cible de 4,4 % de l'immigration francophone à l'extérieur du Québec d'ici 2023. En effet, en 2018, le gouvernement fédéral en partenariat avec les provinces et territoires a publié un plan d'action visant à accroître l'immigration francophone avec la participation des intervenants, pour améliorer la promotion, la sélection, l'établissement, l'intégration et la rétention des immigrants d'expression française dans les communautés francophones en situation minoritaire (CFSM). Ce plan vise la mise en œuvre d'outils spécifiques pour chaque région reconnaissant ainsi la diversité des CFSM à l'échelle du Canada, des grands centres urbains aux petites collectivités rurales.

Au niveau provincial, le gouvernement de l'Ontario propose d'atteindre une cible de 5 % en matière d'immigration francophone. Au-delà de son impact positif sur l'économie provinciale et nationale, l'immigration francophone permet la pérennité des communautés francophones vivant dans une situation minoritaire.

Dans son rapport de 2018-2019, Le Commissaire aux services en français de l'Ontario a identifié la progression démographique de la communauté de langue française en Ontario comme le premier enjeu, car selon les projections, cette communauté ne représentera plus que 3,9% de la population ontarienne d'ici 2028. Pour maintenir la population francophone à son niveau de 2016, il faudrait que la proportion d'immigrants dépasse considérablement l'objectif de 5% que s'était fixé le gouvernement. Cependant, la proportion d'immigrants francophones accueillis en Ontario ne permet pas encore de faire face à ce

déclin. Seuls 2,4% des immigrants en Ontario sont francophones. Ces données alarmantes montrent l'importance des services offerts aux immigrants francophones en Ontario pour les maintenir en Ontario et aussi pour en attirer d'autres nouveaux arrivants.

Des programmes et des politiques sont mis en place pour favoriser et attirer les immigrants en général. Le tissu communautaire dans l'Est de l'Ontario en particulier, développe depuis des années des outils et des programmes communautaires innovants et adaptés aux besoins des immigrants francophones. Le cas du Point d'accueil francophone (PAF) à Ottawa et la Communauté francophone et accueillante (CFA) de Hawkesbury sont des exemples de la capacité de la communauté d'accueil, en particulier le RSIFEO à répondre aux besoins croissants d'orientation, d'aiguillage et d'intégration des immigrants francophones.

OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

Le Réseau de soutien à l'immigration francophone de l'Est de l'Ontario (RSIFEO) a mandaté PM Innovation & services afin de faire une étude dans le but d'identifier les lacunes et les défis d'attraction des nouveaux arrivants francophones dans le « Parcours d'intégration francophone » et les conséquences du manque d'appui sur leur établissement et leur intégration dans la société canadienne. Cette étude vise à :

1. Identifier les lacunes et les défis d'attraction des nouveaux arrivants francophones qui n'ont pas convergé par le parcours d'intégration francophone ;
2. Identifier les lacunes et les défis rencontrés par les organismes communautaires dans l'attraction de cette population ;
3. Évaluer les conséquences de ce manque d'appui sur l'établissement et l'intégration des nouveaux arrivants francophones.

MÉTHODOLOGIE

Afin de répondre aux questions soulevées par ce mandat, PM Innovation & services a adopté une méthodologie combinant les méthodes qualitatives qui permettent la compréhension en profondeur d'un phénomène donné, l'utilisation de méthodes quantitatives permet d'exprimer avec précision, de vérifier et de valider les conclusions issues de l'étude qualitative.

Vu l'objectif de l'étude, à savoir identifier les raisons pour lesquelles les nouveaux arrivants ne font pas appel aux organismes d'aide à l'établissement et l'impact d'une telle situation sur leur parcours d'intégration francophone, PM & Innovation services a procédé à une étude qualitative basée sur des entrevues et des groupes de discussion. Dans le but de comprendre cet impact, l'étude a comparé l'expérience d'établissement et/ou d'intégration de deux échantillons distincts : celui avec de nouveaux arrivants ayant bénéficié des services d'organismes et un autre composé de ceux n'ayant pas bénéficié de tels services.

En utilisant la technique d'échantillonnage boule de neige et grâce à l'aide du réseau et des organismes d'aides à l'établissement, nous avons recruté et interviewé 15 personnes n'ayant pas bénéficié des services des organismes d'appui et 10 personnes ayant bénéficié des services d'organismes. Les deux échantillons couvrent les régions suivantes de l'Est ontarien : Ottawa, Hawkesbury, Cornwall et Kingston.

Nous avons aussi conduit des groupes de discussion (focus group) de cinq à six personnes des deux échantillons.

En plus des nouveaux arrivants, nous avons aussi interviewé les organismes d'établissement afin de bénéficier de leur expérience d'appui aux nouveaux arrivants et inclure leur perspective dans la réponse aux objectifs de l'étude.

Quant à la partie quantitative, le but était de tester la validité et la généralité des thématiques qui sont ressorties de l'étude qualitative. En nous basant sur les principales thématiques qui ont surgi de l'étude qualitative, nous avons développé deux questionnaires pour viser les deux échantillons (population cible) cités ci-dessus.

Pour l'administration des questionnaires, nous avons bénéficié de l'aide des organismes qui ont mobilisé leur réseau afin d'augmenter le taux de réponse. Les questionnaires ont été administrés durant un mois et nous avons eu un total de 82 répondants : 57 répondants ayant bénéficié des services et 25 n'ayant pas bénéficié des services.

ANALYSE DES DONNÉES

○ *Qualitatives*

Les sources de données qualitatives sont: la documentation, les entrevues, et les notes des groupes de discussion. Afin d'analyser ces données, nous avons utilisé la technique du codage des données qualitative au sens de Huberman et Miles (1991)¹. Ainsi, l'analyse commence par une première étape du codage nommée codage descriptif ou thématique où des codes/thèmes sont créés pour regrouper des blocs de données codés.

L'analyse des données a fait ressortir les thématiques suivantes :

- Communication
- Employabilité
- Logement
- Source d'aide et soutien reçu

Les sections suivantes fournissent plus détails sur ces thèmes en fonction des réponses et des informations fournies par les répondants.

¹ Huberman, M., & Miles, M.B. (1991). Analyse des données qualitatives: recueil de nouvelles méthodes. Bruxelles: De Boeck Université

> Communication

80% des personnes interviewées n'ayant pas bénéficié des services des organismes ont souligné qu'elles n'étaient pas informées de l'existence des organismes d'appui aux nouveaux arrivants. De plus, certaines personnes étaient agréablement surprises de l'existence d'une communauté francophone en Ontario.

Christine² (arrivée il y a trois ans) a déclaré : ***“je n'ai pas été informée à aucun moment de l'existence de ces organismes... En arrivant à Ottawa, on ne s'attendait même pas à avoir une communauté francophone ou étudier et travailler en français”.***

L'analyse des données a fait ressortir aussi deux catégories de nouveaux arrivants : les célibataires et ceux en famille. Ces derniers ont plus de chance d'apprendre l'existence des services grâce aux liens tissés par l'entremise de l'école de leurs enfants ou les liens avec d'autres familles toujours dans le cercle scolaire ou les activités parascolaires.

Nora (arrivée il y a 1 an et demi) a déclaré : ***“ on ne savait pas que ces services existaient et l'aide offerte. On est une famille de quatre personnes qui ont dépensé beaucoup d'argent et apporté beaucoup de valises, car on n'était pas informé des services offerts et de l'aide dont on aurait pu bénéficier. Ce n'est que durant une activité de l'un de mes enfants que j'ai rencontré d'autres parents qui m'ont informée de tels organismes ”***

La communication avant et/ou après l'arrivée des nouveaux immigrants au Canada, par les réponses obtenues, un facteur déterminant d'une installation aisée. Avant leur départ vers le Canada et comme indiqué dans d'autres sections, les nouveaux arrivants aimeraient avoir plus d'information sur les services qui leur sont disponibles, aide au logement, aide à l'emploi, garderie et écoles pour les enfants, procédure et complexité des demandes d'équivalence surtout les ordres professionnels, etc. Les répondants ont dans leur majorité qualifié la communication comme défailante et comme un manque qui doit être comblé pour une installation sans beaucoup de problèmes. Il est certain que le ministère d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada doit jouer un rôle primordial dans l'amélioration du volet communication avec les immigrants soit directement soit par l'entremise des réseaux de soutiens aux nouveaux arrivants.

La communication influence le reste des thématiques résultantes de cette étude. L'obtention de l'information pertinente au bon moment est un facteur déterminant pour un meilleur parcours d'intégration francophone.

> Employabilité

Obtenir un emploi est l'un des moyens les plus efficaces pour s'intégrer dans une société d'accueil. Mais cela reste une chose qui n'est pas toujours facile ! Quelle que soit l'expérience de travail dans le pays d'origine, les nouveaux arrivants font souvent face au dilemme suivant : *pas d'expérience canadienne,*

² Pour des raisons de confidentialité, nous utilisons des prénoms fictifs

pas d'emploi ! Pas d'emploi, pas d'expérience canadienne ! Ce constat a été rapporté par toutes les personnes interviewées dans le cadre de cette étude. Ce cercle vicieux représente un obstacle majeur dans le processus de l'intégration des immigrants en Ontario et encore plus pour les nouveaux arrivants francophones, car jumelé au problème de la langue, il représente un défi quasiment insurmontable. La grande majorité des personnes interviewées ont immigré sous le programme "Entrée express" pour les travailleurs qualifiés et elles ont été sélectionnées sur la base des preuves de travail et d'éducation qu'ils avaient fourni. Ce qu'elles ne comprennent pas c'est qu'en arrivant au Canada, on leur dit qu'elles ne possèdent pas l'expérience canadienne ou que leur expérience à l'extérieur du Canada n'est pas reconnue à sa juste valeur.

Pour aider les nouveaux arrivants à surmonter cet obstacle en Ontario, il faudrait élaborer des programmes de bénévolat et d'entraînement comme c'est le cas en [Colombie-Britannique](#) et au [Québec](#). Le programme fédéral de stage pour les nouveaux arrivants est un autre moyen pour aider ces nouveaux arrivants à surmonter cet obstacle et à acquérir l'expérience dont ils ont besoin pour mieux s'intégrer et prospérer.

De plus, l'éducation et la reconnaissance des diplômes obtenus à l'extérieur du Canada demeurent un irritant pour les nouveaux arrivants et 80% des répondants l'ont affirmé. Le problème est encore plus criant pour ceux qui font partie d'un métier qui relève d'un ordre professionnel en Ontario. Les répondants ont mis en évidence le manque d'information avant l'arrivée au Canada et le peu de support et d'accompagnement qu'ils reçoivent une fois sur place. Pour certains, la reconnaissance des diplômes est une condition sine qua non pour obtenir un emploi à la hauteur de leurs qualifications, ce qui les limite à accepter des emplois en deçà de leurs qualifications. Parmi les recommandations obtenues des répondants, l'importance d'informer les nouveaux arrivants des procédures à suivre et de leur complexité avant qu'ils ne quittent leur pays et certains ont indiqué qu'ils n'auraient pas quitté leur pays s'ils avaient été bien informés. Une autre recommandation formulée par certains répondants est de fournir aux nouveaux arrivants la possibilité de soumettre leur demande d'équivalence au préalable depuis leurs pays d'origine. L'information sur la possibilité de faire des études au Canada et sur les aides disponibles est un autre type d'information que les nouveaux arrivants souhaitent obtenir avant leur départ de leur pays, car certains ont mentionné qu'ils voulaient s'inscrire dans des programmes universitaires, mais ils avaient raté les délais pour le faire.

Alex (arrivé il y a deux ans) ***“Mon mari et moi-même sommes arrivés comme travailleurs qualifiés. Ce statut exige un niveau universitaire et une expérience professionnelle significative. On a eu notre visa suite à l'évaluation de nos études et expérience de travail. Et quand on cherche du travail ici, on se fait dire que notre expérience n'est pas reconnue, et on n'arrive pas à trouver du travail et se retrouve à refaire des études et à changer de carrière”.***

> **Logement**

L'accès à un logement de qualité et abordable aide à l'intégration des nouveaux arrivants dans la société d'accueil, cependant trouver un premier logement est un autre enjeu de taille. 70% des personnes interviewées ont affirmé ce constat. Les nouveaux arrivants font très souvent face à des obstacles qui ne relèvent pas de leur capacité financière ou de la pénurie de logements abordables convenant à la

taille de leur famille. L'absence de références ou de cote de crédit émises au Canada est aussi une barrière fréquente.

Mike (arrivé il y a 1 année) “ ***je suis arrivé avec ma famille et nous nous sommes installés dans un premier lieu dans un Airbnb le temps de trouver un logement. Comme vous le savez, les prix de Airbnb sont élevés. Le temps passe et on n'arrive pas à trouver un logement et notre budget démunie. Les propriétaires demandent des preuves de travail, une cote de crédit que nous n'avions pas. On a dû payer 6 mois d'avance et faire déplacer un ami du Québec pour venir signer et nous sponsoriser***”

Pour les plus nantis cherchant à acquérir un logement, la Société canadienne d'hypothèques et de logement a instauré un programme pour leur venir en aide vu qu'ils n'ont pas d'antécédent de crédit. Cependant, pour les locataires qui représentent la grande majorité des nouveaux arrivants, l'enjeu est de taille. Plusieurs répondants ont rapporté avoir fait face à ce problème. Il est recommandé pour les services d'aide aux immigrants de tenir un répertoire de logements subventionnés. Des ateliers avec la participation des coopératives et des organismes à but non lucratif d'habitation et des nouveaux arrivants seraient un moyen pour échanger sur le sujet et trouver des solutions, adaptées aux réalités des nouveaux arrivants, à ce problème.

> **Source d'aide et soutien reçu**

Les nouveaux arrivants disposent de plusieurs sources d'appui. Les résultats des entrevues avec les personnes n'ayant pas bénéficié des services d'aide à l'établissement montrent que 80% de ceux-ci reçoivent de l'aide d'autres sources d'appui à savoir : la famille, les communautés religieuses, les communautés ethniques et du réseau personnel, et 20% n'ayant reçu aucun appui. Similairement, les résultats des entretiens avec les personnes ayant bénéficié des services d'aide à l'établissement montrent que toutes les personnes interviewées ont reçu de l'aide d'autres sources. Par exemple, 30% des personnes ayant bénéficié d'emploi et de formation des organismes et ont aussi reçu de l'aide pour le logement (6 mois de logement gratuit), le transport (c.-à-d., une carte de transport public pour une durée d'une année) et le support d'une communauté religieuse.

○ **Quantitatives :**

L'analyse quantitative de la présente étude vise à corréler les résultats obtenus dans le volet qualitatif. Les thématiques qui ressortent sont soumises à validation auprès d'un large public. À cette fin, un questionnaire de 21 questions a été distribué à deux populations cibles à savoir les nouveaux arrivants ayant bénéficié des services et les nouveaux arrivants n'ayant pas bénéficié des services.

La comparaison suivant les résultats de ce volet est extrêmement importante, nous permettant de les confronter pour identifier clairement les lacunes et les défis de chaque population quant à leur intégration dans leur nouveau pays d'accueil, ainsi que comprendre particulièrement la démarche ou les défis rencontrés par la population des nouveaux arrivants n'ayant pas bénéficié des services et l'impact sur leur intégration.

> Données démographiques :

ÂGE	
Réponse	%
20-30 ans	14,8 %
30-40 ans	49,4 %
40-50 ans	27,2 %
Plus de 50 ans	8,6 %
Total	100%



Nous constatons que la population immigrante francophone, suivant notre échantillonnage, est particulièrement jeune, se situant entre 30 et 40 ans à 49,4%. Cela conforte les données du recensement par Statistique Canada sur la proportion de l'âge des immigrants dans la région de l'Est de l'Ontario. Cependant, la fourchette d'âge entre 40 et 50 ans reste importante à hauteur de 27,2 %

GENRE	
Réponse	%
Femme	59,5%
Homme	40,5%
Total	100%



L'immigration francophone dans la région suivant l'échantillonnage est partiellement féminine. 59,5% des répondants sont des femmes. Une des raisons de cette prédominance est que le projet d'immigration dans un foyer est souvent porté par les femmes.

PAYS D'ORIGINE	
Réponse	%
Afrique	90,2%
Europe	6,9%
Amérique	2,4%
Total	



L'Afrique constitue le premier continent en importance quant à l'origine des sondés. 90,2 % des nouveaux arrivants proviennent d'Afrique francophone, particulièrement de l'Afrique du Nord, 6,2 % sont d'origine française et 2,4% sont haïtiens.

Selon Statistique Canada, l'Afrique est le deuxième continent en importance du point de vue de l'immigration récente au Canada, ayant surpassé l'Europe à ce chapitre, qui occupe la troisième place.

Les pays francophones comme l'Algérie, le Maroc et le Cameroun figuraient en 2016 parmi les cinq premiers pays de naissance des immigrants récents nés en Afrique.

SCOLARITÉ	
Réponse	%
Niveau élémentaire	2,5%
Niveau secondaire	4,9%
Niveau postsecondaire	92,6%
Total	100%



92,6 % des sondés ont un niveau postsecondaire, avec une grande proportion ayant un diplômé postuniversitaire. Ces chiffres concordent encore une fois avec les réalités de l'immigration de cette population. Dû aux exigences de l'IRCC en matière d'éducation dans les volets d'Entrée express et de travailleur qualifié, il est naturel de trouver un niveau d'éducation et de diplomation supérieur.

ÉTAT MATRIMONIAL

Réponse	%
Marié(e)	69,1%
Vivant en union libre	2,5%
Célibataire	23,5%
Autre	4,9%
Total	100%



L'immigration suivant notre échantillon est avant tout familiale, cela est prouvé par le pourcentage des familles nucléaires qui s'élèvent à 69,1%. Le projet d'immigration est motivé par des considérations de meilleures perspectives familiales, d'éducation des enfants et professionnels, d'où cette proportion élevée. Le pourcentage des célibataires s'élève à 23,5 %.

STATUT PROFESSIONNEL

Réponse	%
À la recherche d'emploi	19,5%
Travail à mi-temps	13,4%
Travail à temps plein	61%
Autre	6,1%
Total	100%



Le statut professionnel est aussi une projection des réalités connues par les nouveaux arrivants de la région de l'Est de l'Ontario. Si 61% sont employés à plein temps, 13,4 % travaillent qu'à temps partiel et 19,5 % sont à la recherche active d'emploi.

Ce dernier est supérieur au taux de la province qui se situe à 7,3 %[3] et celui d'Ottawa-Gatineau qui est de 4,6 %.

Ces chiffres suivant les études de statistiques Canada sur l'employabilité de la population immigrante au Canada, qui estime que les immigrants nés en Afrique affichent le taux d'emploi le plus bas et le taux de chômage le plus élevé de tous les groupes d'immigrants, et l'écart entre leurs taux et ceux des natifs est particulièrement marqué chez ceux installés au Canada depuis 5 ans ou moins [4].

Les secteurs d'emploi concernent les services, l'administration et l'éducation en majorité, peu de secteurs spécialisés sont représentés dans l'échantillonnage.

STATUT D'IMMIGRATION

Réponse	%
Résident permanent	78%
Permis de travail	6,1%
Réfugié protégé	3,7%
Autre	12,2%
Total	100%



Le volet économique de l'immigration est dominant dans les résultats de cette étude quantitative, puisque 78 % des sondés ont un statut de résident permanent et 6,1 % sont détenteurs d'un permis de travail. Ces données vont de pair avec le caractère économique de l'immigration au Canada, qui s'établit à 60% selon Statistique Canada.

8,4 % ont la nationalité canadienne.

> Données statistiques :

Deux populations cibles ont été sondées dans le cadre de cette étude, à savoir les immigrants ayant passé par des services et les immigrants n'ayant pas passé par les services. Ainsi le questionnaire a été fragmenté en deux questionnaires distincts à partir de la 10ème question pour s'adresser à l'une ou l'autre population. Le but est de recueillir avec exactitude les besoins et les défis de chaque population dépendamment de son parcours d'intégration francophone

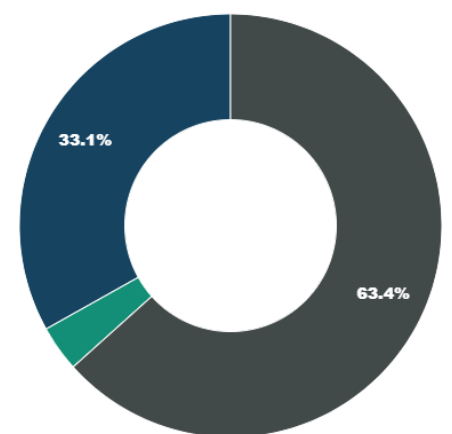
1. Informations sur les nouveaux arrivants ayant bénéficiés par des services d'établissement :

69,5 % des sondés déclarent qu'ils ont eu recours à un service d'établissement durant leur parcours d'intégration francophone.

Cette proportion reste importante, du fait du statut d'immigration économique dominant dans l'échantillonnage. En effet, selon les données de l'IRCC, les immigrants dans la catégorie économique ont moins recours à ces services en comparaison avec les autres catégories d'immigration³.

a. Langues :

« Dans quelle langue avez-vous bénéficié des services ? »



● Français ● Anglais ● Dans les deux langues

LANGUE DE SERVICE	
Réponse	%
Français	63,15%
Anglais	3,5%
Dans les deux langues	33%
Total	100%

Nous constatons que la première catégorie de population a été majoritairement accueillie et servie par des organismes francophones à hauteur de 63,15 %. Cela est dû aux origines des sondés majoritairement francophones issus d'Afrique du Nord ou de l'Afrique francophone.

Fait important est la proportion des services bilingues dans la réponse des sondés. 33 % d'entre eux déclarent qu'ils ont reçu un service d'établissement dans les deux langues officielles du Canada. Cependant, seuls 3,5 % sont passés par un service entièrement anglophone pour s'établir dans l'Est de l'Ontario. Ces résultats peuvent nous orienter qu'il y a un besoin criant de la part des immigrants

³ <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/220602/dq220602e-fra.htm>

francophones d'avoir des services d'établissement en français. Les barrières linguistiques peuvent expliquer ses résultats.

b. Types de services :

« Quels types de services avez-vous obtenu ? »

TYPES DE SERVICES	
Réponse	%
Services avant l'arrivée au Canada	36,8%
Aide à la recherche d'emploi	78,9%
Aide à l'installation	26,3%
Aide juridique ou administrative	24,6%
La formation professionnelle	19,3%
Autres	1,8%
Total	100%

Nous constatons que 3 services sont souvent sollicités par les immigrants francophones.

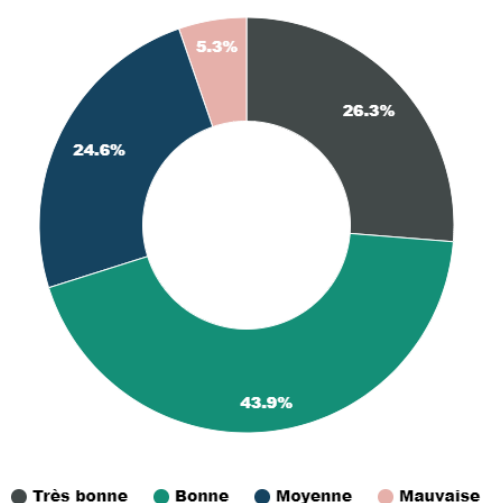
L'employabilité domine les types de services demandés par les NA, puisque 78,9 % des sondés ont obtenu ses services d'accompagnement : recherche d'emploi, d'aide dans la rédaction de CV ou lettre présentation. Les services reliés au pré-départ se positionnent dans la deuxième position avec 36,8 %. Ce résultat est dû à la dynamique des organismes d'avant l'arrivée qui prennent en charge l'immigrant dans une phase préliminaire. 26,3 % des immigrants ont eu recours aux services d'aide à l'installation. Des proportions presque similaires concernent l'aide juridique ou administrative, ainsi que formation professionnelle à 19,3 %. Par ailleurs, la formation linguistique ne concerne que 1,8% des sondés.

✓ Faits saillants :

- Cette population a eu recours à plusieurs types de service simultanément.
- Le triumvirat des services qui se distinguent des chiffres sont : l'employabilité, le pré-départ, ainsi que l'aide à l'installation.

c. Évaluation de l'expérience

« Comment évaluez-vous votre expérience/parcours d'immigration au Canada ? »



ÉVATUATION DE L'ÉXPÉRIENCE	
Réponse	%
Très bonne	26,3%
Bonne	43,9%
Moyenne	24,6%
Mauvaise	5,3%
Très mauvaise	0%
Neutre	0%
Total	100%

La question d'évaluation de l'expérience ou du parcours d'intégration francophone, reste d'une importance cruciale pour les besoins de cette étude, permettant d'identifier deux points clés.

Premièrement la satisfaction des NA des services offerts par les organismes dont ils eurent recours pour leur établissement dans la région y compris dès le pré-départ.

Deuxièmement, c'est une évaluation de leur parcours d'intégration francophone après le recours aux dits services, qui puis est l'objectif primaire de notre étude.

En vue des résultats de cette question, la satisfaction des sondés est majoritairement bonne à hauteur de 43,9 %, voire très bonne à 26,3 %. Presque les $\frac{3}{4}$ des sondés estiment que leur expérience d'intégration a été positivement influencée par leur passage par les services des organismes.

26,4 % estiment comme moyenne leur expérience d'immigration et seuls 5,3 % la considèrent comme mauvaise.

Ces résultats démontrent l'efficacité des services dans l'orientation des NA dans leur parcours d'immigration.

d. Les obstacles :

« Quels sont les obstacles que vous avez rencontrés lors de votre installation au Canada ? »

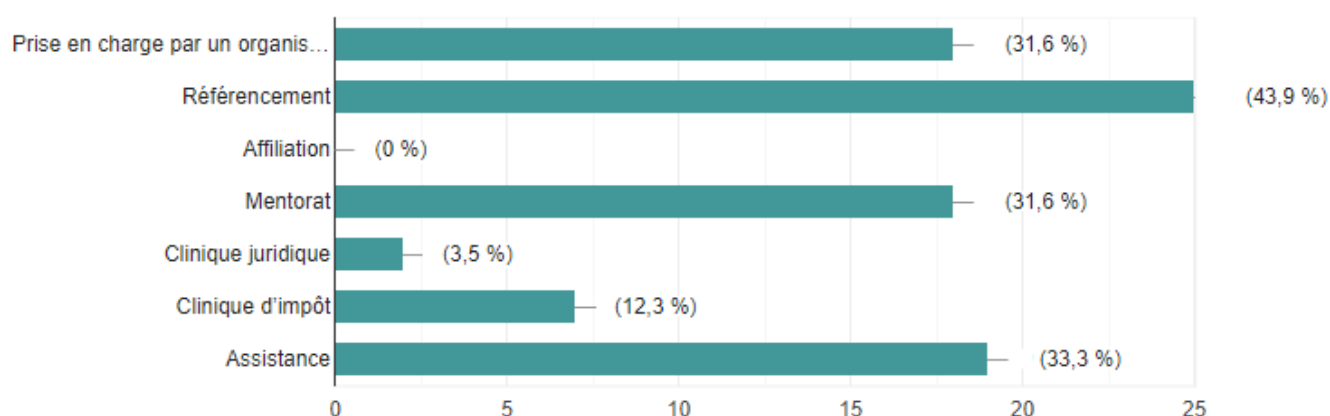
Les défis d'installation dans le pays d'accueil sont divers et variés, cependant le fait le plus marquant est le chevauchement simultané entre plusieurs défis de taille dans les réponses de cette population. Ainsi les sondés ont volontairement, en majorité, coché dans leurs réponses plus de 3 défis.

Nous constatons que deux défis majeurs sont clairement identifiés : l'emploi (66,7% des réponses) et le logement (54,4 %). Le réseautage (43,9%), la reconnaissance des diplômes (38,6%) et les moyens financiers (29,8%) ont une place importante dans les difficultés rencontrées par les NA, dans la phase d'installation.

D'autres défis sont identifiés à moindre proportion, mais qui restent essentiels à souligner du fait de leur importance pour un parcours d'intégration francophone réussi des NA. (L'adaptation linguistique, culturelle et la formation).

e. Les services reçus pour surmonter les obstacles :

« Quel type de services avez-vous reçu pour surmonter les obstacles cités ci-haut ? »

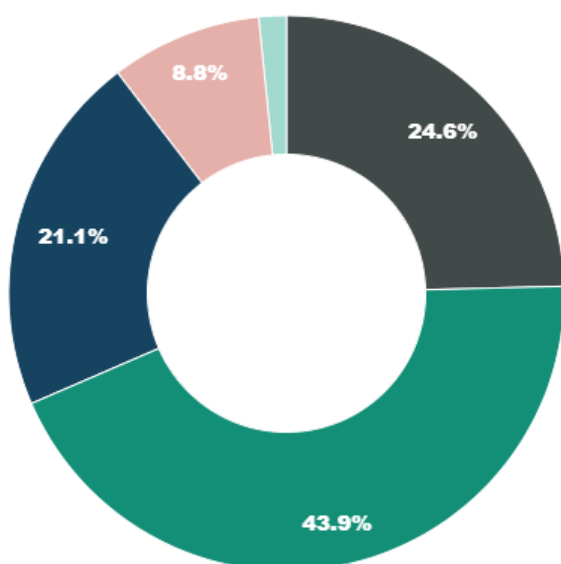


Nous constatons que la proportion des NA qui ont reçu plusieurs services cités dans les propositions de réponses est similaire à la proportion de la même population qui a reçu un seul service.

La prise en charge par les organismes et leur assistance prennent une place prépondérante dans les réponses aux défis rencontrés par les NA. Ainsi 64,9 % des réponses indiquent que l'apport des organismes était important pour surmonter les défis rencontrés. Le référencement toujours dans le cercle communautaire, à travers un ou plusieurs organismes, reste important dans la proportion des réponses atteignant les 43,9 %. Ce constat indique que ces institutions sont plus amenées à proposer les services ou programmes d'une autre institution, dans le but de répondre aux défis variés des NA. Le service de mentorat est considéré par 31,6 % des réponses comme efficace face aux défis d'établissement.

f. Évaluation des services selon les besoins :

« Comment évaluez-vous la réponse de ces services à vos besoins ? »



ÉVATUATION DES SERVICES	
Réponse	%
Très bonne	24,6%
Bonne	43,9%
Moyenne	21,1%
Mauvaise	8,8%
Très mauvaise	1,6%
Neutre	0%
Total	100%

Les résultats de cette question permettent de valider les réponses des sondés de leur évaluation globale de l'expérience d'immigration.

En effet, les chiffres sont similaires, puisque 43,9 % estiment que les services offerts par les organismes sont bons et 24,6 % les considèrent comme excellents. 21,1 % déclarent que les services ont été moyens et seuls 8,8% des sondés manifestent leur mécontentement des services.

En globalité, les services offerts à la communauté répondent aux attentes et défis des NA.

2. Informations sur les nouveaux arrivants n'ayant pas bénéficiés par des services d'établissement :

La deuxième catégorie de la population cible concerne les immigrants n'ayant pas eu recours aux organismes d'aide l'intégration. 43,85 % des sondés ont indiqué qu'ils ne sont pas passés par des organismes d'aide l'intégration.

Le but de cette partie du questionnaire est de comprendre les raisons et les motivations qui ont poussé cette catégorie de population à ne pas avoir recours aux services des organismes. Aussi, identifier clairement l'impact de ce parcours sur leur parcours d'intégration.

Il est essentiel dans cette partie de confronter ces résultats avec ceux obtenus par les immigrants ayant passé par des services.

a. Les raisons :

« Pour quelle raison n'avez pas bénéficié d'un programme d'aide à l'établissement ? »

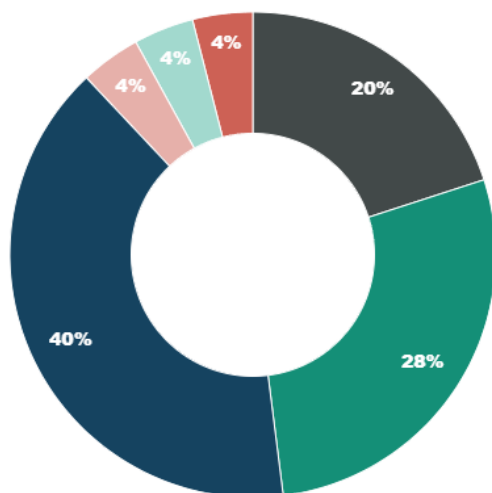
Un élément majeur se distingue dans les réponses des sondés est le manque de communication. Ce dernier va de pair avec les résultats obtenus dans l'analyse qualitative.

En effet, 72 % des sondés déclarent qu'ils n'avaient pas l'information sur les services ou leur existence. 12% des sondés ont cru que leur statut d'immigration ne leur permet pas d'avoir droit à ces services. Seuls 28% des sondés ont déclaré qu'ils n'estimaient pas nécessaire d'avoir recours aux organismes dans leur établissement.

Le manque important d'informations sur les organismes et les services qu'ils offrent aux NA, est une constatation criante dans les résultats relevés dans cette question.

b. Évaluation de l'expérience

« Comment évaluez-vous votre expérience/ parcours d'immigration au Canada ? »

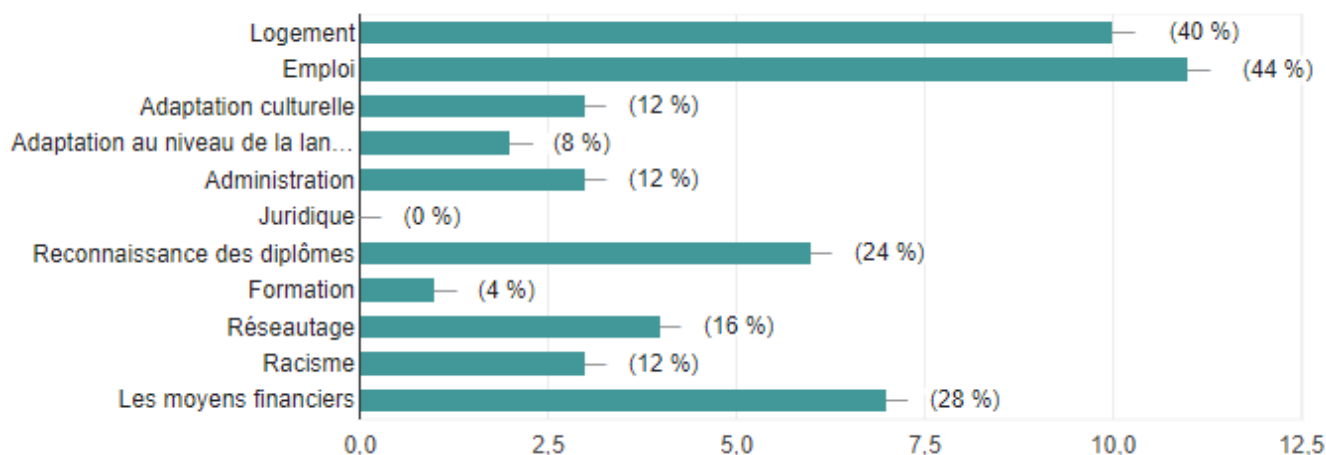


ÉVATUATION DE L'EXPERIENCE	
Réponse	%
Très bonne	20%
Bonne	28%
Moyenne	40%
Mauvaise	4%
Très mauvaise	4%
Neutre	4%
Total	100%

Bien que 48% des sondés déclarent que leur parcours d'intégration francophone est bon voir très bons, la proportion des NA qui estiment que leur expérience est moyenne s'élèvent à 40%, une augmentation de 34,25 % par rapport aux réponses des immigrants ayant passé par les organismes. 8 % des sondés estiment que leur expérience est mauvaise ou très mauvaise.

c. Les obstacles :

« Quels sont les obstacles que vous avez rencontrés lors de votre installation au Canada ? »

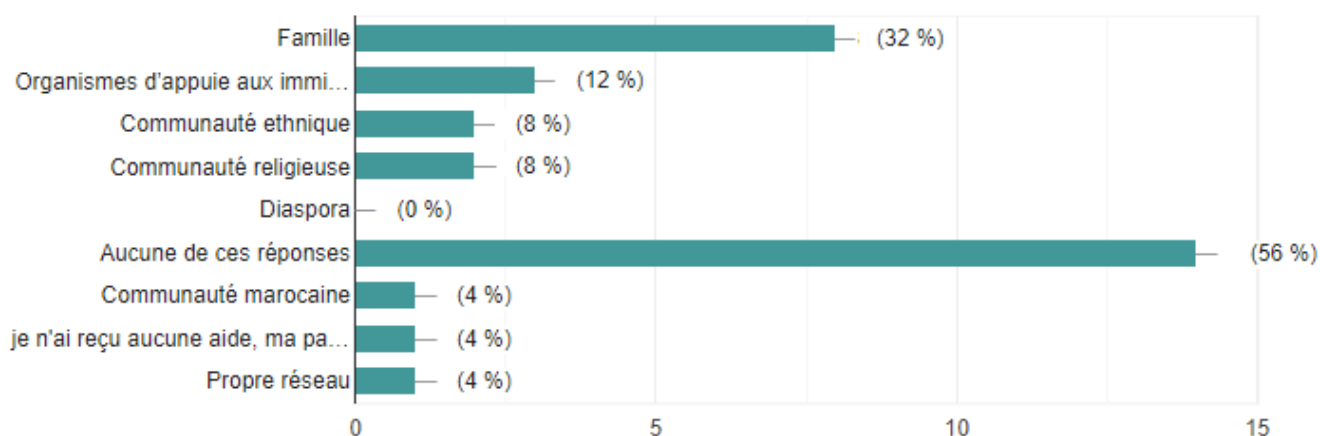


Les défis rencontrés par cette catégorie sont similaires à ceux rencontrés par les NA ayant passé par des organismes.

L'emploi, le logement, la reconnaissance des diplômes et les moyens financiers se dégagent particulièrement dans les réponses des sondés à des proportions égales avec la première catégorie. Un des points de différenciation est le racisme qui est plus identifié comme un défi par cette catégorie à hauteur de 12%, tandis qu'il était à 5,3 % dans les réponses de la première catégorie.

d. Source d'aide et soutien reçu

« Quel type d'aide/soutien avez-vous reçu pour surmonter les obstacles cités ci-haut : »



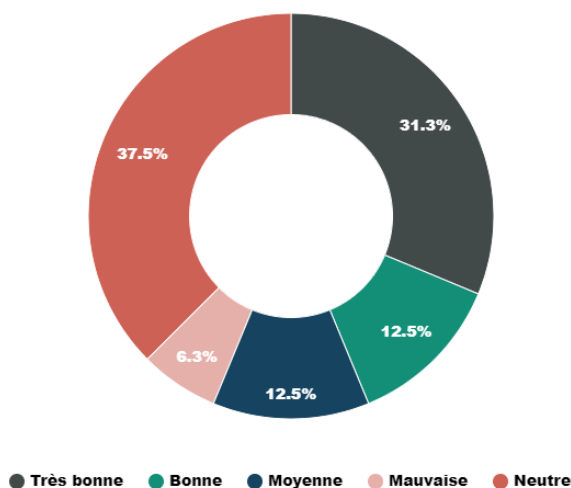
Les résultats de cette question sont particulièrement intéressants dans la mise en lumière du parcours d'intégration de cette catégorie.

L'analyse démontre, que l'aide familiale a été importante pour surmonter les défis d'établissement, cependant nous constatons que le poids des communautés religieuses ethniques ou communautaires reste très minime dans le soutien à cette catégorie (20 % cumulés).

Fait marquant est que 56% des sondés estiment qu'ils ont réussi à surmonter les défis avec leurs propres moyens.

e. Évaluation de l'aide reçue

« Comment évaluez-vous l'aide que vous-avez reçu ? »



ÉVATUATION DE L'AIDE REÇUE	
Réponse	%
Très bonne	31,3%
Bonne	12,5%
Moyenne	12,5%
Mauvaise	6,3%
Très mauvaise	0%
Neutre	37,5%
Total	100%

La disparité dans les moyens utilisés par les NA n'ayant pas passé des organismes d'aide à l'établissement se retentisse clairement dans les réponses relatives à cette question.

43,8 % estiment que les moyens ont leur permis de répondre aux défis d'une manière satisfaisante ou très satisfaisante. 6,3 % déclarent qu'ils n'ont pas pu répondre à leurs attentes.

Cependant, 37,5 % restent neutres dans leurs réponses. Cette proportion est particulièrement apparente dans cette catégorie des sondés, contrairement à la première catégorie qui a su clairement identifier si les moyens ont pu ou non répondre à leur besoin. L'hésitation ou l'absence d'identification démontre clairement le nuage de doute qui entoure l'expérience d'immigration de cette catégorie.

RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

Comme mentionné ultérieurement, l'étude a fait ressortir quatre facteurs qui influencent la bonne intégration des nouveaux arrivants au sein de la communauté : la communication, l'employabilité, le logement ainsi que la source d'aide et soutien reçu.

> Communication

La communication est la thématique principale qui domine les résultats de cette étude, tant sur le volet qualitatif que sur le quantitatif, principalement la cible des immigrants n'ayant pas bénéficié des services des organismes. En effet, à travers le "focus groupe" et le sondage, une majorité des répondants déclarent que, faute d'une bonne communication et d'une meilleure diffusion de l'information de la part desdits organismes, cette population n'a pas pu bénéficier des services appropriés. Nous sommes

conscients que la communication est une terminologie qui signifie un domaine large, cependant, par communication, les répondants veulent pointer du doigt la promotion des services et des programmes dans les canaux conventionnels et numériques les plus utilisés par cette population. Les personnes ayant rencontré le plus d'obstacles lors de leur parcours d'intégration francophone sont celles qui n'ont pas bénéficié des services des organismes d'aide aux nouveaux arrivants.

✓ **Faits saillants :**

- 72 % des sondés déclarent qu'ils n'avaient pas l'information sur les services ou leur existence.
- Faute d'information, 12% des sondés ont cru que leur statut d'immigration ne leur permettait pas d'avoir droit à ces services.
- Toutes les personnes interviewées dans le "focus groupe" ont souligné qu'elles n'étaient pas informées de l'existence des organismes qui offrent des services aux nouveaux arrivants.
- Manque d'information sur l'existence d'une communauté francophone dans l'Est de l'Ontario ou en Ontario en général.
- Les nouveaux arrivants en famille ont plus de chance d'apprendre l'existence des services grâce aux liens tissés par l'entremise de l'école de leurs enfants ou les liens avec d'autres familles toujours dans le cercle scolaire ou les activités parascolaires.
- La communication avant et après l'arrivée est un facteur déterminant dans la réussite de l'établissement de cette catégorie.
- Les NA souhaitent avoir de l'information sur les services qui leur sont disponibles.
- Les sujets dont ils ressentent un manque d'information : aide au logement, aide à l'emploi, garderie et écoles pour les enfants, procédure et complexité des demandes d'équivalence surtout les ordres professionnels.

> ***Employabilité :***

Le travail est une autre thématique importante abordée par la population sujet à cette étude. Décrite comme un défi ou "obstacle" majeur par la plupart des sondés, permettant même de faire ressortir d'autres aspects primordiaux dans leur intégration à la communauté d'accueil. La reconnaissance des diplômes, l'expérience canadienne, la dure réalité d'intégration des ordres professionnels ainsi que la barrière linguistique ont été cités comme des obstacles de taille. En somme, cette thématique est étroitement liée à des sentiments soulignés par les sondés à savoir : de la "frustration" de "l'incompréhension" et de la "déception". En plus de la reconnaissance des diplômes, les répondants devaient s'adapter au contexte de l'emploi au Canada qui est différent de celui de leur pays de provenance et encore une fois, les personnes n'ayant pas bénéficié du soutien des organismes d'aide ont rencontré plus de difficulté à s'adapter.

✓ **Faits saillants :**

- 44% des sondés déclarent avoir éprouvé de la difficulté dans leur recherche d'emploi lors de leur établissement dans la région et identifient la difficulté de trouver un emploi comme un obstacle majeur lors de leur établissement dans la région.

- 24 % des sondés déclarent que la reconnaissance des diplômes est une problématique qui se dresse face à leur intégration du marché de travail.
- La reconnaissance des diplômes est primordiale pour trouver un emploi
- Tous les interviewés sont conscients que l'emploi est un des moyens assurant une intégration réussie dans la communauté d'accueil.
- L'expérience canadienne est un défi qui ne permet pas une intégration aisée du marché de travail. Sans reconnaissance de l'expérience acquise à l'extérieur du Canada, l'employabilité se retrouve réduite.
- Incompréhension entre les exigences de l'IRCC quant à l'expérience professionnelle et le niveau d'éducation face à la réalité sur le marché de l'emploi qui ne reconnaît pas ces deux composantes.
- La réorientation professionnelle est une nouvelle dynamique pour répondre aux exigences des employeurs de la région.

> *Logement*

L'accès au logement est une autre difficulté importante à laquelle font face les nouveaux arrivants. Elle requiert une attention particulière surtout pour les nouveaux arrivants n'ayant pas bénéficié des services d'établissement, puisqu'ils se retrouvent seuls à chercher une solution.

✓ Faits saillants :

- 40% des sondés déclarent que le logement se dresse comme un obstacle dans leur parcours d'intégration.
- L'accès à des logements de qualité aide à l'intégration des nouveaux arrivants dans la collectivité.
- 70% des personnes interrogées, indiquent que trouver un premier logement pour les nouveaux arrivants est un enjeu de taille.
- La pénurie de logements, les logements abordables convenant à la taille des familles, les exigences financières et l'absence de références ou de cote de crédit sont des barrières fréquentes.
- Le cercle familial ou personnel reste des voies exploitées par cette population pour répondre aux besoins liés au logement.

> *Source d'aide et soutien reçu*

Les résultats de l'étude montrent la diversité des acteurs qui offrent des services aux nouveaux arrivants.

✓ Faits saillants :

- Les organismes d'aide à l'établissement restent l'incontournable soutien pour les services d'employabilité, de formation, et d'orientation générale.
- Le parcours d'intégration des nouveaux arrivants n'ayant pas bénéficié d'aide des organismes à leur arrivée est plus compliqué et finissent par connaître de l'existence des organismes d'aide à l'établissement tardivement dans leur processus d'intégration.

RECOMMANDATIONS

En vue des résultats de l'analyse des données qualitatives et quantitatives, appuyés grandement par un travail de recherche approfondi et une recherche comparative avec des initiatives portées par des organismes dans d'autres provinces. PM & Innovation services recommande les actions suivantes par thématique :

> *Communication*

- Développer une stratégie de communication qui s'adresse aux nouveaux arrivants avant et après départ des pays de leur provenance.
- Être accompagné dans l'élaboration de stratégie de communication par des experts dans le domaine (agences, consultants...etc.).
- Développer des services de communication dans les organismes / Financement de ses services de communication par l'IRCC.
- Développer un partenariat avec l'agence des services frontaliers du Canada pour l'inclure dans la boucle promotionnelle, dès l'arrivée des nouveaux arrivants.
- Explorer des canaux numériques les plus utilisés, comme supports de promotion par les NA avant leur arrivée sur le territoire canadien.
- Mettre en place un répertoire des services francophones disponibles dans la province.
- Responsabiliser les organismes de pré-départ sur la nécessité de promouvoir l'écosystème des organismes communautaires et leurs services.
- Centraliser l'information sur les organismes à travers un portail distinct ou à travers le site web du RSIFEO.
- Accentuer la promotion dans les aéroports à l'image du centre francophone de Toronto qui met à la disposition des NA un kiosque d'information dans l'aéroport de Pearson. Nous recommandons aussi d'installer des kiosques d'informations à l'aéroport d'Ottawa et de Montréal.
- Mettre en place d'une cartographie pour identifier les services francophones disponibles dans la région.
- Distribuer de l'information des organismes d'aide aux NA dans les ambassades, avant leur arrivée sur le territoire canadien.
- Produire un livret de promotion commun à tous les organismes. Ce livret donne l'information sur les services offerts et sera sujet à distribution dans les points stratégiques (Service-Canada, Test-Drive, banques, Transport, etc.).
- S'assurer d'avoir les bonnes ressources afin de recueillir l'information, et assurer le suivi avec les nouveaux arrivants (boîte de courriel unique, des sessions de questions/réponses).
- Se doter d'une méthode rigoureuse pour collecter les rétroactions et répondre aux questions des nouveaux arrivants (exemple : une fois par jour, deux fois par semaine, etc.). Cela permettra aux organismes de s'assurer de répondre dans un délai raisonnable aux préoccupations des nouveaux arrivants.

> *Employabilité :*

- Mettre en place une procédure commune dans les différents organismes communautaires concernant les aspects liés à l'employabilité à savoir : rédaction de CV, lettre de motivation et entrevue.
- Multiplier les programmes d'employabilité dans les différents organismes communautaires.
- Proposer de nouveau moyen innovant dans le domaine de l'employabilité, comme le mentorat, les Speed Interview, les foires d'emplois.
- Se doter d'un répertoire d'employeurs qui sont ouverts à offrir des opportunités professionnelles aux nouveaux arrivants.
- Travailler en collaboration avec les organismes chargés de la reconnaissance des diplômes afin de simplifier les procédures et de potentiellement les commencer avant l'arrivée des NA au Canada.
- Réfléchir à se doter d'un organisme chargé de la reconnaissance des diplômes destinés aux francophones, ayant conscience des difficultés et les défis rencontrés par les nouveaux arrivants.
- Organiser un forum d'employabilité regroupant tous les organismes francophones.

> *Logement*

- Développer un partenariat avec IRCC en collaboration avec les municipalités, un programme d'aide au logement pour les nouveaux arrivants et qui aura pour mission de proposer des solutions innovatrices pour la crise de logement dans la région.
- Établir des partenariats avec les logeurs de la capitale, exemple Minto, Osgoode properties, Homestead, etc. (Par exemple : Élaborer une charte permettant aux organismes d'évaluer l'éligibilité des nouveaux arrivants, l'exemption de la vérification de la cote de crédit, du garant et aussi veiller au respect des normes légales du logement en Ontario et ainsi les référer auprès de leurs des partenaires en logement).
- Se constituer comme garant pour les nouveaux arrivants dans les phases préliminaires de la recherche de logement.
- Créer un registre de locataires.

> *Source d'aide et soutien reçu*

Comme susmentionné, la présente étude a identifié la multitude des acteurs et des sources d'aide aux nouveaux arrivants.

- Nous recommandons de tisser les ententes et des partenariats avec ces acteurs afin de créer une sorte d'écosystème qui soutient les nouveaux arrivants et aide à créer le parcours d'intégration francophone optimal.